

Etude de cas E : Justice et équité dans la conservation – Comprendre les compromis dans une aire protégée au Laos

Qu'est-ce que l'égalité ? Qu'est-ce que l'équité ? Qu'est-ce que la justice ?

Les termes d'équité et de justice sont souvent utilisés pour indiquer une idée de ce qui est juste mais ils ne sont pas synonymes. La justice est liée aux droits et à la qualité de ce qui est juste en termes de ce qui est moralement bien. L'équité s'applique à ce qui est juste dans un sens comparatif – elle met en exergue les relations entre différentes personnes/groupes de personnes. La figure 1 montre une description visuelle des différences entre égalité (où les ressources sont distribuées également), équité (où tout le monde reçoit suffisamment de support pour accéder aux ressources) et justice (où les barrières systémiques à la participation sont enlevées).

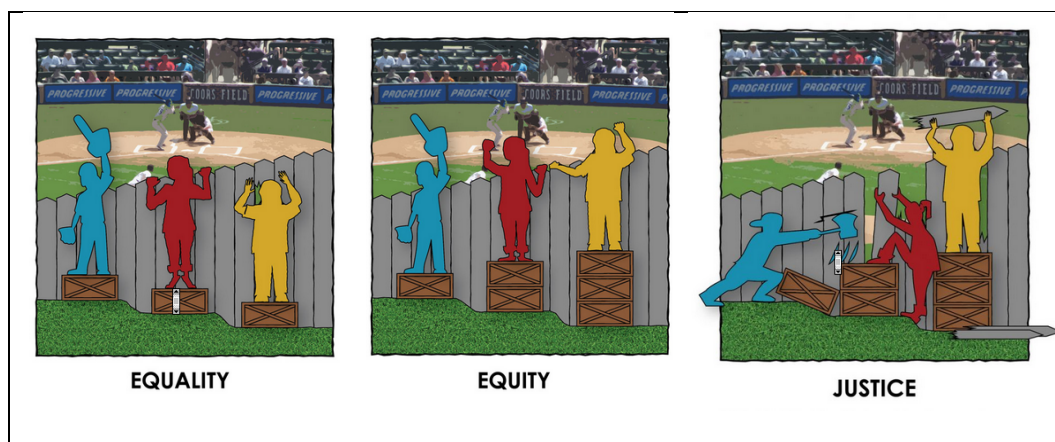


Figure 1 Différences entre égalité, équité et justice. Figure par Paul Kuttner <http://culturalorganizing.org/the-problem-with-that-equity-vs-equality-graphic/>

Reconnaissance, procédure et distribution

L'équité et la justice dans le domaine de la conservation sont considérées comme ayant trois principales dimensions : la reconnaissance, la procédure et la distribution. Dans le contexte des aires protégées, Schreckenberg *et al.* (2016) définissent trois dimensions de l'équité telles que :

- *Reconnaissance* signifie reconnaître et accepter la légitimité des droits, valeurs, intérêts et priorités de différents acteurs et respecter leur dignité humaine.
- *L'équité procédurale* signifie la participation inclusive et effective de tous les acteurs pertinents dans les affaires qui les concernent.
- *L'équité distributive* concerne la manière dont les bénéfices, coûts et risques sont partagés entre différents acteurs – tels que les communautés, les gestionnaires des aires protégées, les gouvernements locaux et nationaux, et les acteurs globaux.

Pas tous les facteurs sont sous le contrôle immédiat des parties prenantes des aires protégées. Pour cette raison, Schreckenberg *et al.* (2016) rangent les trois dimensions de l'équité dans un ensemble de conditions favorables qui comprend les processus sociaux et politiques plus larges qui influencent la manière dont l'équité est opérationnalisée au niveau local.

Comment ça marche dans le cas de l'aire protégée nationale Nam Et-Phou Louey au Laos ?

Dawson *et al.* (2018) ont fait des interviews de personnes ressources, des discussions de focus group et des interviews semi-structurées pour explorer les impacts de l'aire protégée nationale Nam Et-Phou Louey au Laos dans trois villages adjacents. Les villages différaient par leur aptitude à accéder à l'aire protégée :

- Phon Song bordait la zone de protection totale du parc, où ne sont permis ni l'accès ni l'utilisation des ressources ;
- Khorn Ngua bordait une zone d'utilisation contrôlée permettant l'utilisation régulée des ressources ;
- Son Khua bordait une zone d'utilisation contrôlée et bénéficiait ainsi d'un projet écotouristique.

Dawson *et al.* (2018) ont trouvé que la compréhension des impacts de l'AP sur les communautés locales était améliorée par les recherches qui tiennent compte des perceptions de l'équité des populations locales. Les études s'appuyant sur des indicateurs et des mesures standards de l'équité distributive (par ex. comment les ressources étaient partagées entre les communautés affectées) n'ont pas réussi à avoir une image complète de ce que les communautés locales considéraient équitable. Par exemple, bien que la pauvreté ait été réduite de moitié grâce aux processus économiques dans les trois villages, les contraintes imposées par l'AP signifiaient que les paysans à Phon Song avaient des parcelles plus petites et moins de revenus.

Pour surmonter la rareté de la terre, les villageois de Phon Song ont empiété sur l'AP. Ce processus a révélé une inéquité procédurale dans le village, comme les ménages les plus aisés étaient plus aptes à négocier les autorisations informelles pour cultiver dans l'AP. Un autre aspect d'inéquité procédurale était l'insatisfaction, rapportée dans tous les villages, avec l'échec du staff de l'AP à tenir les promesses d'activités de support des moyens de subsistance, activités ayant pesé dans l'obtention de l'adhésion des villageois riverains de l'AP.

Dawson *et al.* (2018) ont aussi trouvé une incapacité à reconnaître la nature dynamique de l'économie, en ce sens que les villageois n'avaient pas accès aux types de terres dont ils avaient besoin pour délaisser l'agriculture itinérante et se reconvertir dans les pâturages permanents, la riziculture irriguée et l'arboriculture fruitière.

Ces résultats soulèvent l'importance d'un dialogue continu avec les populations locales pour tenir compte de la nature dynamique des besoins et des identités locaux, et assurer ainsi la reconnaissance et l'équité procédurale qui améliorent les potentiels pour une conservation équitable et effective.

Questions à discuter

1. Quelle est la différence entre équité et justice ? Pourquoi sont-ils des concepts importants pour la conservation et les aires protégées ?
2. Pourquoi avons-nous besoin de réfléchir au-delà de la justice et l'équité distributive ?
3. Comment les perspectives de justices apportent-elles un plus dans notre compréhension des interactions entre communautés locales et aires protégées ?

Lectures à faire

1. Dawson, N., Martin, A. et Danielsen, F. (2018) Assessing equity in protected area governance: Approaches to promote just and effective conservation. *Conservation Letters* **11**: 1-8.
2. Martin, A., Akol, A. et Gross-Camp, N. (2015) Towards an explicit justice framing of the social impacts of conservation. *Conservation and Society* **13**: 166-178.
3. Schreckenberg, K. *et al.* (2016) Unpacking equity for protected area conservation. *Parks* **22**: 11-26.
4. Sikor T, ed. (2013) *The justices and injustices of ecosystem services*. Routledge.